

HEREDITAS.

Mystère et Génétique.

Héréditas

Jean Lambert (Correction du 02 10 2020)

Préambule :

La génomique est la science du génome :

L'étude des séquences de l'ADN de tous les êtres vivants.

Seules, celles des êtres humains présentent un intérêt.

Le génome réunit l'ensemble des

informations génétiques contenues dans une cellule humaine.

Lors de la formation de la première cellule qui va constituer l'embryon humain, le matériel génétique des parents intervient à parts égales, mais les gènes mâles sont les plus nombreux à s'exprimer, c'est un constat, inexplicable.

Dans une cellule humaine, le génome rassemble toutes les informations portées par les 23 paires de chromosomes du noyau ainsi que l'ADN présent dans les mitochondries.

La génomique permet, entre autres, de mieux comprendre la diversité qui existe au sein de l'espèce humaine et construire des arbres phylogénétiques qui constituent une représentation schématique permettant de mettre en avant une parenté entre espèces ou groupes d'espèces.

Les êtres les plus proches ne divergent qu'au fil des dernières branches de l'arbre, tandis qu'une ancestralité commune éloignée est marquée par un positionnement sur des branches très divergentes.

Il faut savoir que 98 % des briques qui constituent le génome humain ont des ADN non codant dont l'utilité exacte reste inconnue.

Héréditas

Jean Lambert (Correction du 02 10 2020)

Autant dire que l'on ne sait pas grand-chose sur les mystères de la transmission des gènes entre générations, sur notre hérédité.

Dans l'histoire qui suit, qui pourrait être vrai, les noms des personnages ont été modifiés, Adrien Wells n'existe pas, enfin ce n'est pas son vrai nom.

Héritas

Jean Lambert (Correction du 02 10 2020)

Sommaire

Préambule :.....	1
Chegem juin 2020 (Caucase).....	5
Concert au Bolchoï. (Décembre 2019).....	10
Vassili Volski.....	16
Mes années de médecine.....	33
Clotilde.....	43
Anne-Laure.....	50
Jeanne.....	57
Mon seul amour.....	64
La vie de Jeanne.....	69
Laurent Arnaud.....	86
Le mythe.....	92
Ma rencontre avec Anton Briseick.....	96
Maud Powell.....	108
Ma deuxième année.....	110
L'esprit de Maud Powell.....	112
Le Mont Dore.....	118
Le concert du Mont – Dore.....	125

Héritas

Jean Lambert (Correction du 02 10 2020)

Première révélation.....	134
Mon grand-père biologique.....	141
Mes vacances avec Anne-Laure.....	147
Léopold Brisieck.....	155
Dossier N° 1 : Dietrich Buxtehude.....	162
Rendez-vous a Denfer.....	178
Dossier N° 2 : Anton et Anne-Laure Brisieck..	181
Notre troisième année :	183
Révélation de Clotilde :	188
Dossier N° 3 - Marie Zverev.....	193
Dossiers N° 4 : Lénine et Vassili ?.....	203
Dossier N° 5 : Merlin de Talensac.....	207
Le professeur Blanchard.....	213
Les dossiers N° 6 à 10 :	220
Lettre Post-mortem de Léopold.....	232
Troisième trimestre 2020 :	243

Chegem juin 2020 (Caucase).

Vassili Volski venait de boucler le harnais qui le reliait à la sellette de son parapente.

Il vérifia que le sac de son parachute de secours était bien accroché à sa sellette, il manipula consciencieusement entre ses doigts toutes les suspentes, les filins en dyneema qui allaient le soutenir sous la grande voile bleue, il voulait s'assurer qu'elles étaient toutes en parfait état de conservation, la moindre imperfection pourrait être l'amorce d'une rupture, il utilisait son propre matériel, mais il respectait strictement les procédures avant chaque vol.

Il ajusta la camera qui était fixé sur son casque.

Maintenant qu'il venait d'accéder à l'avant-dernière marche du pouvoir, il n'avait pas l'intention de se tuer bêtement.

L'avion privé de Mikhaïl Michoustine, le numéro deux du gouvernement Russe s'était abîmé en mer, il y avait seulement quelques jours, le 18 mars 2020 dans la Baltique.

L'épave du Sukhoi MC21 Super jet dans lequel le vice-président voyageait n'avait pas encore été retrouvée, tant que les débris n'étaient pas remontés les circonstances et les causes de cet accident resteront un mystère pour tous, sauf pour Vassili Volski.

L'endroit où le jet avait percuté la mer comportait des fosses très profondes. Pour longtemps encore cet événement sera relaté comme un triste accident.

Héréditas

Jean Lambert (Correction du 02 10 2020)

Pour remplacer Mikhaïl Michoustine, le Président Poutine avait proposé à la Douma le nom de Vassili Volski, un candidat proposé par Poutine ne peut pas être refusé.

Il avait appris la nouvelle une semaine auparavant, depuis il fêtait sa réussite, sa prise de fonction n'aura lieu que dans quelques jours à Moscou, pour l'instant il s'apprêtait à se lancer au-dessus de la superbe vallée caucasienne de Chegem, il allait survoler son pays, jouir de sa réussite.

Un service d'ordre de quinze hommes veillait à sa sécurité, les aires d'envol et d'atterrissage avaient été sécurisé, mais en l'air il était seul.

Il alluma sa VHF pour avertir ses hommes qu'il allait quitter l'aire d'envol.

Il était dix heures, le premier vent ascendant venant de la vallée commençait à souffler doucement, régulièrement.

Il allait pouvoir survoler la vallée de Chegem et ses superbes cascades, cela faisait longtemps qu'il souhaitait faire ce vol dans ce site mondialement réputé, situé dans le Caucase du Nord, mais chaque fois des événements l'en avaient empêché. Les suspentes réunies dans ses mains, il tira doucement, mais puissamment en s'avançant, pour amorcer son trajet sur le pré en pente douce, quelques pas rapides avaient suffi pour que le vent doux du matin défroisse et gonfle sa voile derrière lui, il se sentit très vite presque en apesanteur, ses pieds touchant à peine le sol herbeux, en quelque coup de talon, il s'éleva dans le ciel pur, se retrouvant à l'arrière de l'aire de décollage, il se laissa porter, puis maîtrisant sa voile, il entama son vol thermique au-dessus des gorges de Chegem.

Héréditas

Jean Lambert (Correction du 02 10 2020)

Ses hommes devaient le récupérer dans une heure sur un grand terrain à l'herbe rase prévu pour accueillir les hommes volants.

Vassili profita des courants ascendants pour monter en altitude, monter toujours plus haut, C'était sa devise, il se dit que maintenant, il ne lui restait plus qu'une étape à franchir, mais pas des moindres car Vladimir Poutine venait de faire valider il y a quelques semaines par son gouvernement la possibilité de rester au pouvoir jusqu'en 2036, sauf accident bien sûr.

La vallée verte bordée de falaises abruptes sur lesquelles se fracassaient des centaines de cascades, s'étaient à ses pieds, le spectacle était prodigieux, il en oublia un instant ses objectifs, son aspiration au pouvoir suprême.

Dans un silence presque oppressant la voile glissait dans le ciel d'azur, il était seul, cette solitude gonflait d'orgueil sa poitrine, comme si la nature complice lui conférait une suprématie, une puissance dont il ne doutait pas.

Sur la seule route qui serpentait dans le fond de la vallée il pouvait distinguer les quatre véhicules Mercedes qui emportaient ses hommes, ceux qui assuraient sa protection, ils venaient de quitter l'aire de départ et filaient vers son lieu d'atterrissage, toit ouvrant grand ouvert, jumelle en main, suivant son périple avec attention.

Il fit virer sa voile, profitant d'un courant chaud pour entamer une dernière ascension, prolonger cet instant de bonheur, il monta d'un seul coup de plusieurs centaines de mètres avant de reprendre le cours de sa descente.

Héréditas

Jean Lambert (Correction du 02 10 2020)

Le drone de couleur vert et noir volait depuis un court instant contre les falaises de roche brune, se fondant dans le décor il était difficilement décelable, étonnamment silencieux, il suivait une trajectoire identique à celle de la voile de Vassili Volski. Le pilote, celui qui manœuvrait le joystick devait être quelque part caché dans la nature luxuriante de la vallée suivant son engin volant sur un petit écran.

Vassili Volski se trouvait encore à cinq cents mètres d'altitude quand le drone changea de trajectoire.

Il prit rapidement de l'altitude pour venir se positionner derrière la voile du Russe qui entamait ses lentes rotations pour perdre de la hauteur.

Il profita d'un court instant où la voile était stabilisée dans un vol horizontal pour passer à l'offensive.

Propulsé par quatre grandes hélices en céramique dont les bords d'attaques étaient affûtés comme des lames à rasoir, il se rapprocha doucement de la voile, invisible pour son pilote. Il commença à trancher doucement les suspentes arrière du parapente, quand Vassili senti que la maîtrise de sa voile lui échappait, il était déjà trop tard, le drone avait entrepris de sectionner les autres suspentes.

Avec seulement la moitié de ses filins la voile était devenue folle, elle se mit en torche et claquer bruyamment.

En bas le convoi s'était arrêté, ses hommes assistaient impuissant à la chute de leur patron.

À deux cents mètres de hauteur, Vassili n'eut pas le temps d'actionner son parachute de secours, sa voile était en lambeaux, tenus que par quelques maigres filins, le Russe s'écrasa au pied d'une des magnifiques cascades, sur des rochers couverts de mousse verte, les grenouilles effarouchées

Héréditas

Jean Lambert (Correction du 02 10 2020)

plongèrent dans le lac dans laquelle Vassili Volski venait de glisser, l'eau claire se colora lentement de rouge.

Li Hou, le pilote s'était déjà évaporé dans la nature, abandonnant sur place son drone et le boîtier de commande, pour rejoindre un complice qui l'attendait sur une route voisine au guidon d'une superbe moto BMW HP RACE. Dans deux heures ils seraient sur les bords de la mer noire ou un bateau affrété par leur ambassade devait les évacuer.

Concert au Bolchoï. (Décembre 2019).

Depuis quelques secondes, je scrute mon visage dans le miroir fixé au-dessus de la table de la minuscule loge que j'occupe. Quand je me rase, chaque matin, je n'ai guère le temps de m'interroger sur les traits de ma personnalité, la plupart du temps, je me projette déjà dans le programme de la journée qui commence scrutant d'un œil inquiet mon front qui commence à se dégarnir.

Mais là, dans l'instant présent, je bénéficie d'un temps mort, je regarde la grande aiguille trotter sur la pendule collée au mur, j'ai encore deux minutes à attendre, alors, je m'observe et je me questionne.

Une courte autocritique.

Je possède un physique des plus ordinaires, c'est sans doute aussi pour cela qu'ils m'ont choisi, j'ai l'art de passer inaperçu, mais pas seulement, il y avait aussi certainement mon patrimoine génétique qui, d'après Léopold Brisieck était exceptionnel, mais je n'y suis pas pour grand-chose.

Anne-Laure, mon épouse, est amoureuse de moi, pourquoi ? C'est un grand mystère, cherchez donc à expliquer l'amour. Ce n'est pas la seule chose de la vie qui reste inexplicable, d'où viennent le talent et l'intelligence qui s'abat sur certains d'entre nous et délaisse tant d'autres êtres humains.

J'arrête là à regret ma réflexion, j'aurais bien aimé poursuivre, mais on frappe à la porte de ma loge, j'entends la voix d'Anton Brisieck mon beau-père :

Héréditas

Jean Lambert (Correction du 02 10 2020)

- Adrien il faut y aller.

Adrien Wells, c'est mon nom.

Les loges de l'opéra sont toutes conçues sur le même principe, pour sortir de cette souricière, il n'y a qu'une porte, pas de sortie de secours ou de porte cachée derrière une boiserie, une seule porte et derrière elle, tous m'attendent.

Je n'ai pas le choix, la gorge serrée je réponds que j'arrive.

J'ouvre, Anton et Anne-Laure sont là, ils ont le visage aussi décomposé que le mien, les traits creusés par le trac, les néons blafards qui éclairent le couloir n'arrangent pas notre teint.

Un bref instant nous réunissons nos mains, je sens leurs fluides qui me traversent, leur courage est contagieux, je retrouve un regain d'énergie.

Nous gagnons les coulisses en file indienne, je suis le dernier.

On fait juste une pause de quelques secondes derrière le rideau, un arrêt, Anton Brisiack va se tourner vers nous, faire un signe de la tête, il va nous interroger d'un simple regard, nous demander si nous sommes prêts, je vais hocher la tête pour acquiescer, Anne-Laure aussi.

On a plus le choix.

Un point de non-retour, Anton va avancer et gagner la scène, nous allons Anne-Laure et moi le suivre sans plus réfléchir, il n'est plus le temps, nous allons marcher sur ses pas, comme lui avec le même rythme, vivacité, nervosité, une manière de montrer à la salle du Bolchoï notre dynamisme qui n'est pourtant pas toujours notre vraie nature.

Il faut que tous sachent que nous avons hâte de jouer, ce qui est vrai.

Nous allons avancer sur cette scène, l'estomac noué, mort de trouille.

Héréditas

Jean Lambert (Correction du 02 10 2020)

Cent deux musiciens, costume noir, chemise blanche et nœud papillon attendent debout, au garde-à-vous, leurs instruments en main, tous ont les yeux rivés sur nous, nous allons marcher derrière Anton Brisieck, lui rejoindra son pupitre, il va diriger cet orchestre symphonique, après avoir brièvement salué le public, pour répondre aux applaudissements, je vais aller m'asseoir devant le clavier du grand Bösendorfer laqué noir, qui attend, rutilant, la bouche grande ouverte, Anne-Laure, le violon de Jeanne coincé sous son menton, nous allons soudain passer de l'ombre des coulisses, de l'obscurité à la lumière, un bref instant, ébloui par les projecteurs nous ne verrons pas les mille huit cents spectateurs qui occupent la grande salle du Bolchoï.

Alors, nous ne serons plus tout à fait nous-mêmes, ni tout à fait des autres.

La stature, la nature de chaque être humain n'est que la conséquence d'une accumulation génétique, une superposition, un mélange, un empilage de gènes qui dure depuis la nuit des temps, depuis Adam et Ève d'après notre Bible.

Est-ce là, le fait du hasard, si le hasard n'existe pas, alors, cette sélection est le fruit d'une manipulation orchestrée, mais alors, qui est derrière tout cela ?

Ce soir, encore, nous allons tenter de trouver au bout de nos doigts, et au fond de notre âme, ce que cherchaient à exprimer tous les êtres qui ont conçu notre passé, ils nous ont transmis ce concerto en ré mineur dont nous sommes les porteurs, les auteurs, les héritiers survivants.

Héréditas

Jean Lambert (Correction du 02 10 2020)

Peut-être, cette fois, serons-nous tout près de faire jaillir la vérité, atteindre la perfection, mais dans cette quête de l'excellence il faut rester humble, c'est ce que m'avait enseigné Jeanne, personne ne peut jamais atteindre les bords de cette vérité, ni la plus proche de ses limites, jamais personne, chaque être humain est une singularité, unique, sa souffrance et l'expression de sa douleur sont indissociables de son âme et inscrite à tout jamais dans les gènes qu'il va transmettre.

Il semble d'après les révélations de Léopold Brisieck que chacune des vies de nos ancêtres a enrichi notre propre vie et celles de ceux que nous engendrerons.

J'ai eu, un bref instant, une pensée pour mon père, je me demande encore, et je me poserai sans doute toujours la même question, que serais-je si j'avais choisi de faire médecine, comme il l'avait souhaité.

Avait-il raison, cela n'aurait en rien ôté à la solitude que ressent l'être face à la tâche qu'il doit accomplir, que ce soit, impuissant, devant le corps d'un moribond qui souffre, ou devant un parterre d'hommes et de femmes qui attendent silencieusement, religieusement, l'émotion que vous allez susciter dans leur cœur.

Ce soir, nous allons ce soir donner le premier concert d'une longue série.

Le premier concerto pour piano et violon en ré mineur dont nous sommes les créateurs avec mon épouse Anne-Laure Brisieck, c'est notre œuvre.

Héréditas

Jean Lambert (Correction du 02 10 2020)

Nous sommes les seuls à savoir que les thèmes et les mélodies qui ont été extraites de notre subconscient sont le fruit de plusieurs siècles de maturation.

Mon mentor Paul Soniac qui a longtemps été mon professeur, disait que j'étais un tardif, je me souviens de ces paroles qui me laissaient parfois perplexe et désorienté, car je ne savais pas si ce qu'il me disait était un compliment ou une critique.

- Les choses te viennent lentement mais avec une précision et une intensité remarquable, je ne sais pas d'où tu tiens cela.

Il était stupéfait chaque fois que j'interprétais les œuvres de certains compositeurs. Aujourd'hui, je sais pourquoi il existe une osmose, un lien, ces êtres font partis de moi.

Maintenant grâce à Léopold le grand-père d'Anne-Laure, nous sommes quelques-uns à savoir, enfin soyons modestes, nous pensons savoir.

J'ai le temps de jeter un regard sur le premier balcon situé à ma droite, dans cette loge, il y a mon père et ma mère, entre eux notre fils Maxime Wells qui a cinq ans et, assis à leur côté notre amie Clotilde qui a tenu à venir nous entendre. J'ai une pensée inquiète pour mon enfant, il va hériter d'un lourd patrimoine génétique le mien, celui d'Anne-Laure et celui de tous ceux qui nous ont précédés, innombrables et innommables.

Tout cela est arrivé, j'allais dire à cause, non plutôt, grâce à Jeanne, paix à son âme, sans elle, je serai devenu un médecin

Héréditas

Jean Lambert (Correction du 02 10 2020)

généraliste, moyen en tout et bon en rien, comme disait mon prof.

Héréditas

Jean Lambert (Correction du 02 10 2020)

Vassili Volski.

À la suite de notre premier concert au Bolchoï, le directeur musical du célèbre théâtre du Bolchoï, Monsieur Tugan Sokhiev avait organisé une réception à laquelle assistaient beaucoup de membres du gouvernement.

Nous avons été présentés à des personnalités politiques, attachés à la culture, des journalistes et des musiciens qui étaient présents à notre concert, nous avons reçu des louages et félicitations des uns, mais aussi les regards de jalousie d'autres.

Le champagne avait coulé à flots, mais j'avais décidé que je ne boirais pas au-delà d'un verre pour garder ma lucidité. Pendant des années on m'avait enseigné la manière de rester maître de ses réactions en toutes circonstances, ne rien laisser paraître de mes émotions, de ce qu'il se passait dans mon cerveau et dans mon cœur.

Laurent Arnaud avait organisé cette tournée qui devait nous permettre de jouer pendant quelques semaines, dans les plus grandes capitales de la planète.

Un homme avait manifesté le désir de me saluer personnellement.

Il s'agissait d'un haut fonctionnaire, un membre du gouvernement, un proche du président qui avait insisté pour me rencontrer.

Héréditas

Jean Lambert (Correction du 02 10 2020)

On m'avait enseigné que les hauts fonctionnaires d'état en Russie étaient puissants, il y avait certainement des choses à apprendre de leur part à condition de pouvoir les faire parler. Il s'agissait d'un diplomate, qui avait été longtemps été membre de l'ambassade Russe à Paris.

Je me suis toujours attaché à ne pas juger les gens sur leur apparence physique, mais il s'est présenté à moi, j'ai ressenti, dès les premières secondes, que cet homme dégageait quelque chose de malsain, ce qui avait mis mes sens en éveil.

J'étais sur mes gardes.

Il me tendit une carte de visite que je pris en souriant, affichant un air intéressé.

- Bonjour Monsieur Wells, me dit-il, je suis ravi de vous rencontrer, mon nom est Vassili Volski, Monsieur Wells, permettez-moi de vous féliciter, je suis très admiratif de votre talent, la poésie et le romantisme de ce concerto vont certainement vous hisser, vous et votre épouse au sommet de la célébrité, je vous le souhaite, je suis certain que la presse moscovite fera dès demain des éloges sur votre œuvre.
- Je vous remercie, Monsieur Volski, vos compliments me vont droit au cœur, nous avons tous un côté un peu narcissique, mais mon épouse Anne-Laure a autant de mérite que moi.
- Je sais, vous avez coécrit tous les deux ce magnifique concerto.
- Souhaitez-vous que je vous présente mon épouse Anne-Laure ?

Héréditas

Jean Lambert (Correction du 02 10 2020)

- Non ce ne sera pas nécessaire, elle est certainement très occupée, c'est avec vous que je souhaitais converser un moment.

Il sourit, ses minces lèvres se retroussèrent, comme celle d'un dogue affichant une dentition parfaite et carnassière.

Il me fixa soudain de ces yeux verts et écartant de sa main, une mèche blonde qui avait tendance à lui barrer le front, il me susurra :

- Narcisse aimait à la folie son corps et sa personne, mais savons-nous qui nous sommes réellement, qui se cache derrière le visage que nous affichons, Emmanuel Levinas disait : que son visage l'empêchait d'exister naturellement, il était un de nos plus célèbres philosophes, vous connaissez peut-être.
- Non pas du tout dis-je simplement, je connais peu la philosophie.
- Sa lecture pourrait vous être utile Monsieur Wells, vous comptez séjourner quelques jours à Moscou ?

J'ai répondu que nous avions en effet l'intention de nous reposer une semaine avant notre prochain concert qui devait avoir lieu à Saint Petersburg, nous avions avec Anne-Laure et Anton son père, l'intention de profiter pour visiter quelques grands monuments.

Vassili Volski se proposa alors de nous servir de guide, si nous le souhaitions, je refusais poliment en lui expliquant que nous désirions avec mon épouse, profiter l'un de l'autre.

- Je comprends dit-il.

Héréditas

Jean Lambert (Correction du 02 10 2020)

Son attitude m'intrigua, car il resta un long moment en ma compagnie, entretenant la conversation sur des sujets qui semblaient être sans grands intérêts.

Puis un homme, semblant sortir de nulle part, s'approcha de lui et lui murmura quelques propos à l'oreille.

Il prit congé brusquement et me tendant sa main, il m'annonça ce qui semblait être une convocation plutôt qu'une invitation :

- Passez me voir demain vers onze heures à mon bureau, voulez-vous, l'adresse et sur ma carte, je serai ravi de vous recevoir.

J'ai parfaitement compris que le « voulez-vous » n'était placé dans sa phrase que par pur formalisme, l'homme me convoquait.

- Puis-je connaître l'objet de notre entrevue Monsieur Volski ?
- Je voudrais vous parler de Andreï Bogdanov, votre grand-père maternel qui est né ici a Moscou, a demain Monsieur Wells.
- Vous devez faire erreur, mon grand-père s'appelait Serge Vassilov.
- Oui, Monsieur Wells, mais avant sa naturalisation française, pour l'état civil de la Russie son nom était bien Andreï Bogdanov, a demain.

L'homme avait déjà tourné les talons et disparu encadré par deux hommes à la carrure impressionnante. Il se noya très vite parmi la foule d'invités qui sirotaient leurs flûtes de champagne en grignotant des cacahuètes.

Je restais sa carte à la main.

Héréditas

Jean Lambert (Correction du 02 10 2020)

Anne-Laure qui avait assisté de loin à notre conversation s'était approchée de moi.

- Qui est-ce ?
- Un attaché d'ambassade, il veut me voir demain matin à son bureau.
- Que te veut-il ?
- Me parler de mon grand-père.
- Ton grand-père ?
- Oui le père de ma mère était d'origine russe, né à Moscou avant d'obtenir la nationalité Française, je ne vois pas qu'est-ce qu'il peut m'apprendre sur lui, mais j'irai.
- Tu veux que je t'accompagne ?
- Non il a souhaité me voir seul.
- Alors j'irai faire les boutiques avec mon père.

J'ai relaté à Laurent notre manager, la convocation que j'avais eue avec Volski, il a reconnu lui aussi comme très étrange cette convocation.

Il se trouvait que Laurent et moi connaissions parfaitement les antécédents génétiques de Vassili Volski, ces renseignements résultaient des fruits du travail de Léopold Brisieck.

Mais je ne pouvais pas en faire état, ces données étaient classées secret-défense, elles pouvaient servir un jour dans le cadre de négociations entre la France et la Russie.

J'ai demandé à Laurent quelle fonction exacte il occupait au sein du gouvernement Russe.

- Vassili Volski est membre des services de renseignement extérieurs, et attaché à l'ambassade

Héréditas

Jean Lambert (Correction du 02 10 2020)

Russe à Paris, soit sur tes gardes, l'homme est un fin renard, il est très proche de Vladimir Poutine et très influent.

Le lendemain, comme convenu, je me suis rendu à l'invitation de Vassili Volski, par obligation, mais aussi par curiosité, j'étais certain que mon grand-père maternel que je n'avais pas connu n'était qu'un motif apparent, Volski attendait certainement autre chose de notre entrevue.

Il me reçut dans un vaste appartement, au dernier étage d'un immeuble cossu de style Stalinien situé sur le boulevard ou l'avenue Petrovski, à deux pas du grand magasin Brandshop dans lequel j'avais abandonné à regret Anne-Laure et son père.

L'accès au bâtiment était sérieusement contrôlé. Après avoir franchi un portique de détection et vidé le contenu de mes poches dans un bac en plastique, on m'indiqua qu'il fallait que je gagne le sixième étage par l'ascenseur numéro six qui ne desservait que l'appartement de Monsieur Volski.

Quand la porte de l'ascenseur s'ouvrit à l'étage, un homme taillé en armoire à glace vêtue d'un costume noir, m'attendait, il me demanda, en français de lui remettre mon téléphone, ce que je fis.

Il me conduisit ensuite dans un salon affichant un luxe ostentatoire.

J'ai trouvé la décoration de très mauvais goût, un mélange baroque sans esthétique, des moulures, des boiseries dorées, des tentures de velours rouge donnaient un ton étrange à cette pièce.

Héréditas

Jean Lambert (Correction du 02 10 2020)

De grands tableaux modernes étaient suspendus aux murs revêtus de tissus. J'ai reconnu une toile de Kandinsky dont le titre est « La vie mélangée », j'étais certain d'avoir vu l'original ou une copie à Munich.

Vassili Volski m'attendait, il vint à ma rencontre depuis le fond de l'immense salon, avançant calmement, serré dans son costume noir à la coupe impeccable, j'ai senti tout de suite qu'il observait mes réactions, j'ai donc décidé de jouer la carte du petit-fils curieux, qui n'était là que pour apprendre des révélations sur son grand-père maternel.

Volski vit que mon regard s'était attardé sur la toile du peintre abstrait d'origine Russe, il avait tenu à me préciser qu'il s'agissait d'une copie.

En fait, je me doutais que Vassili Volski souhaitait vérifier une question que devaient se poser les Services de Renseignement Extérieurs de la Fédération de Russie à mon sujet, ma personnalité devait les intriguer, peut-être avait-il reçu des informations à mon sujet.

J'allais pouvoir mettre en pratique ce que l'on m'avait enseigné, répondre aux questions sans se dévoiler et exercice plus difficile, essayer de tirer quelques précisions sur les vraies raisons de cette entrevue, pourquoi les Services de Renseignement Russe s'intéressaient à moi.

Je me doutais que mon adversaire était un maître en la matière, et moi qu'un piètre débutant qui allait affronter ce genre d'épreuves pour la première fois.

Volski me reçut avec un sourire accueillant, se voulant amical, attitude exagérément disproportionnée qui ne m'inspira

Héréditas

Jean Lambert (Correction du 02 10 2020)

aucune confiance particulière a son égard, je sentais bien que tout cela sonnait faux, sa démarche renforça chez moi mon aversion.

Puis je me suis dit que c'est ce que sans doute ce qu'il cherchait.

Je ne répondis pas de manière aussi conviviale que lui, mais cela n'eut pas l'air de le contrarier, je me suis dit alors qu'il allait se servir de cette antipathie qu'il dégageait pour tenter d'en tirer un avantage.

Il savait sans doute utiliser cette répulsion qu'il provoquait pour la transformer en une arme stratégique.

Il m'invita d'un geste à m'asseoir dans un fauteuil de style rococo, bois doré recouvert d'un satin jaune.

- Voulez-vous boire quelque chose, cher Monsieur, j'ai de l'excellent whisky irlandais ?
- Je veux bien, merci.
- Glaçons ou jus de fruit ?
- Orange s'il vous plaît.

J'étais très curieux de savoir ce que cet homme était censé m'apprendre sur ce grand-père que je ne sache déjà, je me doutais que ce n'était qu'un prétexte pour lui permettre d'aborder des questions plus importantes.

En sirotant mon scotch, j'ai écouté Vassili Volski.

Il entra tout de suite dans le vif du sujet.

- Vous n'avez pas connu Andreï Bogdanov votre grand-père n'est-ce pas, vous êtes nés après son décès accidentel en 1950 à Paris.
- C'est vrai, j'ignore même les causes de sa mort, peut-être ma mère me l'a raconté, mais j'ai oublié.

Héréditas

Jean Lambert (Correction du 02 10 2020)

- Je vais sans dot vous apprendre que Andreï, votre grand-père était un fonctionnaire Russe détaché à l'ambassade de Paris et qu'il fut tué accidentellement devant l'ambassade lors d'un attentat, une victime collatérale d'un règlement de compte.
- J'ignorais tous ces détails, mais ma mère doit le savoir.
- Savez-vous quelle était sa véritable fonction au sein de notre ambassade jusqu'en 1950, date à laquelle il a eu ce fâcheux accident ?
- Vous m'avez dit fonctionnaire.
- Le terme est vague, en fait, cela va sans doute vous surprendre, votre grand-père était un agent de renseignement, le service dans lequel il travaillait, avait pour nom le GRU, une filiale du KGB.
- Vous voulez dire qu'il était espion ? Dis-je en prenant une mine étonnée ce qui le fit sourire, sans doute suis-je un mauvais comédien.
- Mieux que cela, votre grand-père était en fait un agent double.
- Un agent double ?
- Oui, entre 1917, date de la révolution russe, et 1 950 ou la Russie s'est ouverte au monde, tous les pays pratiquaient activement l'espionnage, les frontières étaient fermées, mais il fallait que chaque pays connaisse en temps réel et avec précision l'avancement industriel, politique, militaire, syndicaliste, et économique des autres nations afin de ne pas se trouver très vite relégué et écrasé par la supériorité des autres nations.
Andreï, votre grand-père était chargé par les Services de Renseignement Russe de transmettre aux agents américains des informations qui étaient bien sûr